

J'ai fait une neuvaine avec bien d'autres prières : j'ai promis une messe et un pèlerinage à son sanctuaire, et aujourd'hui la maladie m'a laissée. — F. V.

Une forte bronchite m'avait conduit jusqu'aux portes du tombeau. Après avoir constaté l'inefficacité des remèdes humains, j'ai fait une neuvaine à Ste. Anne avec ma famille et plusieurs amis, j'ai promis également une messe et un pèlerinage. Depuis ce temps, j'éprouve un soulagement considérable. — J. F.

TADOUSAC. — Un jeune homme de cette paroisse souffrait depuis trois à quatre ans d'un mal serofuleux à une jambe, qui distillait par intervalles avec une abondance alarmante. Alors il éprouvait des souffrances inouïes. Il tourna les yeux vers Ste. Anne. Il fit des neuvaines, des pèlerinages à Ste. Anne de Mille Vaches ; tout fut inutile. Pendant trois ans Ste. Anne voulut éprouver la foi de son jeune serviteur. Malgré tout, il ne perdit pas confiance, et cette année il a été exaucé, après une neuvaine et une communion faites en l'honneur de Ste. Anne. Il assure que c'est Ste. Anne qui l'a ainsi guéri, et sa joie est bien grande. — E. J. C., Pre.

ST. HYACINTHE. — Au mois de juillet, l'an dernier, je suis tombé malade. On a eu recours à Ste. Anne pour obtenir mon rétablissement, et la prière de ceux qui intercédèrent pour moi a été exaucée. — \*\*\*

ST. ELZÉAR. — J'étais affligé, depuis sept ans, d'une très grave maladie contre laquelle les